

OBTENTEURS ET PRODUCTEURS DE FRANCE

Ceux qui créent de nouveaux iris

On appelle obtenteurs ceux qui, en pratiquant l'hybridation, créent de nouvelles variétés d'iris horticoles. Il peut s'agir de professionnels ou d'amateurs. Le travail des uns et des autres est identique, mais les professionnels le font à plus ou moins grande échelle, tandis que les amateurs agissent de façon plus artisanale, souvent même à titre de simple loisir. Les premiers obtiennent des variétés qu'ils vont enregistrer, introduire sur le marché et commercialiser soit sous le nom de leur propre entreprise, soit par l'intermédiaire de confrères. Les seconds réussissent parfois à mettre certaines de leurs obtentions sur le marché, mais le plus souvent leurs iris ne quittent guère le cadre de leur jardin et de celui de leurs amis. Pour obtenir un nouvel iris de valeur, il faut en général effectuer de nombreux semis et donc disposer d'un grand espace pour cultiver, sélectionner et multiplier les plantes. Mais, avec des moyens bien moindres, les amateurs peuvent réussir quelque chose d'intéressant, grâce à l'habileté de leurs choix génétiques et leur sens de la sélection.

En France, aujourd'hui, on ne compte plus que deux, voire trois, obtenteurs professionnels. En revanche le nombre des amateurs croît d'année en année car l'engouement pour les iris en général et pour l'hybridation en particulier prend de plus en plus d'ampleur.

Le plus important des hybrideurs français est Richard Cayeux. La maison Cayeux obtient et produit des iris depuis quatre générations, et Richard, le responsable actuel de l'entreprise, n'est pas le moins doué des hybrideurs. Ses variétés, dans plusieurs domaines, sont remarquables et, pour cela connues et appréciées dans le monde entier. Il ne leur manque plus que la reconnaissance d'une récompense dans une grande compétition internationale pour atteindre le sommet.

Lawrence Ransom, l'autre pro, n'a pas les mêmes préoccupations que le précédent. Il est passionné par l'hybridation et l'activité commerciale est avant tout pour lui le moyen de se procurer les ressources nécessaires à la réalisation de sa passion. Les iris qu'il obtient ne concernent pas seulement les catégories qui intéressent le commun des jardiniers ; ils visent souvent les amateurs éclairés et les curieux de croisements délicats ou exceptionnels. Dans le domaine des grands iris, et celui des iris nains standards, il propose chaque année des variétés originales, qui enthousiasment ceux qui se les procurent. Son travail n'est encore connu que du petit cercle des initiés, essentiellement parce qu'il ne se préoccupe pas de se faire connaître du grand public international.

Peut-on classer Christian Lanthelme parmi les professionnels de l'hybridation ? Professionnel, il l'est, mais dans le domaine de la production d'iris à l'usage des collectivités (parcs et jardins, espaces verts...) S'il

pratique l'hybridation, c'est plutôt par goût et attachement à une plante dont il tire son pain quotidien. Ses obtentions, peu nombreuses jusqu'à présent, dénotent de sa volonté de sortir de l'ordinaire et de son rêve d'obtenir un jour un iris à fleur parfaitement double.

Une grande perte a affecté le monde français des iris quand la famille Anfosso, d'Hyères, près de Toulon, a renoncé à l'hybridation. Les variétés obtenues par cette tribu, marquées du sceau de l'originalité et de l'audace, ont reçu mondialement un accueil enthousiaste. Les meilleurs catalogues américains ont proposé, et proposent encore, les superbes iris « made in France » des Anfosso. On peut encore les trouver, au moins en partie, dans le catalogue Iris en Provence, mais pour combien de temps encore ?

Le docteur Jean Ségui, amateur éclairé, a mis au monde (c'est le cas de le dire, venant d'un gynécologue) des variétés qui ont bénéficié de l'opportunité d'être diffusées par la pépinière Iris de Thau. Elles ont ainsi pu être appréciées par de nombreux amateurs, ce qui n'est pas le cas de bien d'autres produits d'obteneurs non professionnels.

Un autre méridional, Igor Fédoroff, a réussi l'exploit d'obtenir d'excellents iris dans les jardinières de son balcon ! Souvent admirées à Orléans, elles ont plusieurs fois figuré au palmarès du Critérium de l'Iris. Il n'y en a qu'une qui ait été enregistrée mais aucune n'a pu être commercialisée, ce qui est bien dommage et démontre que les marchands d'iris ont bien tort de ne pas offrir (ou si peu) à leurs clients le plaisir de choisir des variétés françaises de valeur.

Les amateurs n'hésitent plus maintenant à enregistrer leurs obtentions. Les incitations et les conseils prodigués à ce sujet par la SFIB sont sûrement pour quelque chose dans cet état d'esprit. C'est ainsi que le Parisien Jean Jacques François a franchi le pas dès 1998 et enregistré un important choix de semis dont plusieurs sont maintenant en vente chez M. Bourdillon, ce qui est une belle reconnaissance de qualité.

Un autre Francilien, Georges Dalvard, s'est lancé dans l'aventure. Ses iris restent pour l'instant sans distributeur. Il en est de même pour ceux du Breton Gérard Madoré. Pourtant l'un des produits de ce discret personnage a été particulièrement remarqué au concours FRANCIRIS ® 2005. Il s'agit de GWENNADEN, un magnifique iris blanc, qui s'est classé 5ème de la compétition et premier iris français.

Depuis le délicieux vallon ardéchois où il travaille, Bernard Laporte propose aux amateurs des variétés qui s'améliorent d'année en année. Son IRIADE a réussi à terminer à la deuxième place au concours IRIADES 2003. Depuis ce coup d'éclat démonstratif de son talent, il s'est décidé à enregistrer plusieurs variétés nouvelles qu'il met en vente dans son propre jardin. Sa renommée a rapidement conquis tout le Sud-Est et se répand maintenant dans tout le pays. D'autant plus qu'avec la générosité qui le caractérise il a offert à la Bretonne Virginie Fur, responsable des collections d'iris aux Jardins de

Brocéliande, de partager la paternité de plusieurs de ses semis. Présents en Bretagne, ils vont peu à peu se retrouver un peu partout.

Pour terminer ce tour d'horizon forcément incomplet, parlons du travail de Jean Peyrard. Dans la banlieue de Grenoble, il obtient des iris hors du commun. Spécialiste des iris nains standard, il a également « fabriqué » des grands iris, et aussi des iris beaucoup plus confidentiels, comme les iris de Californie ou les arilbreds, les nains miniatures ou les lilliputs. C'est son ami Ransom qui met ses obtentions à son catalogue, ce qui leur assure une diffusion nationale.

D'autres amateurs, pour leur seul plaisir, enregistrent leurs obtentions. C'est le cas de Michelle Bersillon, de Jean Claude Jacob, Clément Murati, Claude Surand ou Sylvain Ruaud. Les curieux peuvent toujours s'adresser directement à eux pour obtenir un précieux rhizome qui donnera, à coup sûr, un petit tour d'exception à leur jardin d'iris.

Ceux qui font le commerce des iris

Comme pour ce qui est de l'hybridation, on a vu se multiplier, depuis quelques années, les pépinières qui se sont spécialisées dans les iris. Pendant longtemps les seuls catalogues diffusés étaient ceux de Cayeux S.A., M. Bourdillon, Iris en Provence et Iris de Thau. Puis est venu s'ajouter celui d'Iris au Trescols. La facilité et l'économie de moyens qu'offre Internet a permis le développement de nouvelles entreprises dont le catalogue reste virtuel, mais les propositions bien réelles. Voici un petit tour d'horizon des particularités de chacun.

CAYEUX S.A. est la première entreprise de commercialisation d'iris en France. Première dans le temps, puisque le catalogue Cayeux existe depuis les années 20, première aussi par l'importance et la notoriété. Le catalogue, tout en couleur, proche dans sa présentation du catalogue SCHREINER aux Etats-Unis, offre un grand choix de variétés américaines ou australiennes, sans compter les excellentes obtentions maison.

M. BOURDILLON publie un catalogue qui a pris de l'importance depuis quelques années. Cette entreprise familiale s'est fait connaître par la justesse de ses choix de variétés américaines, l'étendue de son offre et la garantie de qualité de ses produits. Elle propose aussi maintenant des produits d'amateurs français.

IRIS EN PROVENCE parie sur le côté artistique de l'iris. Les variétés proposées sont toutes judicieusement sélectionnées. Elles sont récentes et ne restent jamais longtemps au catalogue. Un choix particulier d'iris remontant ajoute une note personnelle et intéressante.

IRIS DE THAU joue sur un autre registre. Cette entreprise familiale exploite un catalogue très développé de variétés classiques négligées ou oubliées par les autres. S'y ajoutent les obtentions de Jean Ségui et quelques nouveautés.

Celui qui recherche un iris des années 60 ou 70 a bien des chances de trouver son bonheur aux Iris de Thau.

IRIS AU TRESOLS est l'affaire commerciale de Lawrence Ransom. Il vend ses propres obtentions et celles de Jean Peyrard plus un petit choix de variétés américaines et australiennes originales. Il propose aux amateurs passionnés des catégories d'iris peu ou pas représentées dans les autres catalogues (SDB, MDB, MTB, Arils...)

En dehors de ces entreprises traditionnelles, plusieurs autres sont présentes essentiellement sur le Net. En ordre alphabétique on peut citer :

- IRIS BERTRAND. Une entreprise familiale qui distribue des variétés classiques.
- IRIS LANTHELME. C'est là que les collectivités et la grande distribution font leurs achats. Les particuliers y trouvent de robustes variétés assez anciennes mais très bon marché.
- IRISERAIE DE PAPON. Un cyber-catalogue avec des variétés plutôt récentes, dans une présentation moderne et attrayante.
- SENTEURS DU QUERCY. Une collection originale en ce qu'elle propose des variétés modernes traditionnelles mais également des iris d'Europe Centrale.

Les noms qui suivent sont ceux de particuliers qui mettent à la disposition du public leurs importantes collections d'iris. Des adresses qui sont une aubaine pour les amateurs du voisinage.

- IRIS DE LA VOIE ROMAINE. Aux pieds des Cévennes, une collection importante et variée.
- PÉPINIÈRE BERNARD LAPORTE. En Ardèche, presque en face de Montélimar, les iris modernes, d'Amérique, d'Australie, d'Italie et d'Europe Centrale, et les obtentions personnelles d'un fondus des iris. Un choix exceptionnel.
- ROSE-LINDA VASQUEZ-POUPIN. Le jardin d'une grande amatrice, où l'on peut trouver quelques plantes bien soignées pour compléter une collection. C'est à Bollène, près d'Orange.

Le public français peut se flatter d'avoir autant de choix. En Europe, il n'y a que la Grande Bretagne où l'on peut faire un aussi ample marché.

Sylvain Ruaud

